

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans les quarante pages qui composent cette publication, l'auteur mentionne une foule d'observations curieuses et de faits piquants qui se rattachent à la pomme épineuse. Cette plante, qui étale parfois sa tige rameuse dans nos jardins, est connue de longue date. Elle entrait dans la plupart des potions merveilleuses que les Bohémiens administraient autrefois aux crédules victimes de leurs sortilèges. Les empiriques de nos campagnes s'en servent souvent, paraît-il. C'est sur les vapeurs enivrantes de cette plante que chevauchait l'imagination de nos ancêtres lorsqu'ils se rendaient au sabbat. Tout, cependant, n'est pas mal-faisant dans cette plante. A côté de ses propriétés vénéneuses, la science moderne y a trouvé une vertu très-efficace contre certaines maladies, mais qu'il n'est pas donné au premier venu de savoir reconnaître et utiliser.

La lecture de ce petit traité apprendra aux instituteurs à mettre en garde les enfants contre les dangers qu'offre l'emploi de cette plante.

CHRONIQUE.

BERNE. — La *Feuille officielle* annonce que, dans les districts du Jura seulement, vingt places d'instituteur sont mises au concours.

C'est peut-être déjà là un des effets pratiques de la misérable brochure de Pipy, dans laquelle il conseille au gouvernement, pour hâter la protestantisation du Jura, de chasser de nos écoles tous les régents catholiques.

URI. — Le Conseil d'Etat de ce canton vient de prendre les mesures suivantes pour le développement des écoles :

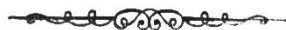
1. L'obligation de fréquenter les écoles comporte une période de neuf ans, dont six pour l'école primaire et trois pour des cours de répétitions. 2. Les communes ne pourront installer que des instituteurs et des institutrices brevetés.

ALLEMAGNE. — Il a été constaté que d'après le budget d'instruction publique, les nouveaux inspecteurs des écoles coûtent près de 500 mille marcs à l'Etat. C'était plus économique lorsqu'il y avait des inspecteurs ecclésiastiques dont la plupart remplissaient gratuitement leurs fonctions. Dans la seule pro-

vince de Posen, 54 inspecteurs ecclésiastiques ont été destitués et remplacés par des fermiers ou d'anciens sous-officiers. Il est permis de douter que l'instruction élémentaire y gagne.

Il existe dans le royaume de Prusse 48,879 instituteurs et 3,502 institutrices ; l'ensemble de leur traitement est de 14,234,898 thalers pour les premiers et 850,000 thalers pour les secondes. La moyenne des traitements dans les villes est de 385 thalers pour les instituteurs et de 260 pour les institutrices ; dans les campagnes elle est de 249 et 217.

Par suite de l'expulsion des congréganistes, il existe dans la seule province de Posen plus de 210 places d'instituteurs vacantes.



LA TACHYMÉTRIE RURALE (France).

(Extrait de la Gazette des Campagnes).

On nomme ainsi une méthode précieuse récemment découverte pour enseigner la géométrie pratique en *trois leçons!!!* et de façon à en rendre les applications familières à toutes les professions qui en ont besoin : constructeurs, charpentiers, terrassiers, cantonniers, carriers, agents-voyers, génie militaire et civil, génie naval, etc.

La tachymétrie s'enseigne et s'applique aux opérations usuelles au moyen de deux petites boîtes contenant un guidon métrique et ses *trois carrés* avec un opuscule intitulé *cahier d'un soldat du génie*, rédigé à la suite du premier cours qui a été fait avec un plein succès et qui se continue officiellement à l'école régimentaire du génie à Versailles.

Au moyen de ce petit matériel coûtant 8 fr. 50, le premier venu peut s'approprier de la méthode et se rendre en état de mesurer toutes les étendues, longueurs, largeurs, épaisseur, avec une exactitude aussi mathématique que les plus savants géomètres et ingénieurs.

Le succès merveilleux de la tachymétrie a déterminé plusieurs établissements d'instruction à l'enseigner dans leurs classes d'instruction primaire, supérieure et secondaire. Deux conseils généraux, celui de la Charente et celui du Puy-de-Dôme, ont voté des fonds pour vulgariser l'enseignement de la tachymétrie.

Une expérience décisive a été récemment faite à l'Hôtel-de-Ville de Tours. M. Ferré agent-voyer en chef, avait amené trois *cantonniers* en chef, possédant une instruction très-élémentaire pour les initier à la tachymétrie en une seule leçon. La leçon leur a été donnée par M. l'ingénieur Layout, en présence de plusieurs per-